

FORCE VIVE



Michèle Sohet,
*employée au Crédit
Lyonnais (LCL) à
Lille, dans le Nord.*

Depuis que le Crédit Lyonnais a été racheté par le Crédit agricole, on a l'impression qu'on nous fait payer: il faut justifier le prix qu'a payé le Crédit agricole. L'année dernière, on s'est mobilisés pour les

salaires, avec des manifestations dans les agences. On a mis des affichettes «Ici, les salariés sont mal payés». En décembre, on a fait une manifestation nationale pour la négociation annuelle obligatoire. FO a été le fer de lance. La direction voulait une augmentation de seulement 1,2 % et la CFDT se serait contentée de 1,8 % en arguant des difficultés de l'entreprise. FO n'a pas lâché et on a eu 2 %.

Notre autre grand problème, c'est la réorganisation du réseau et les conditions de travail. On a lancé un questionnaire et les salariés ont pu nous dire qu'ils en ont assez du stress qui augmente à cause de la pression commerciale. Cela s'ajoute aux agressions verbales et parfois physiques de la clientèle, mais le fond, ce sont les objectifs fixés arbitrairement et qui sont trop difficiles à atteindre.

En même temps que la section syndicale menait ces actions, on poursuivait notre

campagne de syndicalisation, qui est permanente d'ailleurs.

Nous avons tenu un petit séminaire régional, regroupant les militants principalement du Nord-Pas-de-Calais car nous n'étions pratiquement pas représentés ailleurs, puis une réunion de travail avec les militants les plus impliqués pour la mise en place.

On a voulu rencontrer l'ensemble du personnel de notre secteur, notamment là où nous ne sommes pas du tout implantés. On s'est partagé le secteur géographique et on travaille en tandem, avec des déplacements de deux jours pour limiter les délais de transport.

Tout d'abord, l'accueil du salarié a toujours été très bon! Étonné qu'on vienne le



voir sur son poste de travail, se présenter, discuter avec lui des difficultés qu'il peut rencontrer (il y a beaucoup de jeunes embauchés à LCL). On les informe de leurs droits, des activités du comité d'entreprise, ce qu'est un syndicat, un délégué du personnel. Nous avons toujours notre petite mallette avec les derniers accords signés, les derniers tracts FO et circulaires du

comité d'entreprise et toutes les dispositions sociales: congés maternité, enfants malades, compte épargne-temps, mutuelle, etc. Et bien sûr, des bulletins d'adhésion!

Les adhésions ne viennent pas toutes seules, il faut passer, envoyer un petit mot pour remercier de l'accueil, on en profite pour glisser une documentation sur ce qui a le

plus intéressé le collègue, repasser encore. Il faut être patient et persévérant, surtout là où nous ne sommes pas implantés: montrer qu'on n'est pas passé par hasard, qu'il y a un suivi. Après deux passages, les collègues nous attendent et le bouche à oreille commence à fonctionner.

En un an et demi, nous avons fait quarante-cinq adhésions.